

Fabrice Murgia veut casser les frontières du théâtre

À savoir

Quoi : Du 31 août au 10 septembre, le Theaterfestival présente le meilleur de la création théâtrale flamande, bruxelloise et néerlandaise.

Où : Les spectacles sont présentés en divers lieux : Kaaithheater (20 place Saintelette, 1000 Bruxelles), KVS (7 quai aux Pierres de Taille, 1000 Bruxelles), Vaartkapoen (76 rue de l'École, 1080 Bruxelles), Decoratier (24 rue de Liverpool, 1080 Bruxelles), Beursschouwburg (20-28 rue Auguste Orts, 1000 Bruxelles) et Branks (15-17 rue du Marché aux Porcs, 1000 Bruxelles).

Programme complet, infos et réservations : www.theaterfestival.be et www.kaaithheater.be ou 02.201.59.59.

■ Le directeur du Théâtre national prononce ce jeudi soir au Kaaithheater, en néerlandais, le discours d'ouverture du Theaterfestival.

■ Prônant l'ouverture, Fabrice Murgia suggère que la prochaine édition bruxelloise du festival se tienne au National – voire intègre un best of du théâtre de Wallonie-Bruxelles.

Entretien Guy Duplat

C'est un événement à forte portée symbolique qui a lieu ce jeudi soir au Kaaithheater. On y ouvre le traditionnel Theaterfestival. Chaque année, à Anvers ou Bruxelles, on y propose les meilleurs spectacles de l'année écoulée en Flandre et aux Pays-Bas, sorte de best of, occasion de rattraper les spectacles qu'on a ratés et de faire des découvertes.

Cette année, pendant dix jours, on peut retrouver vingt-trois spectacles dont plusieurs furent aussi applaudis côté francophone comme "Five Easy Pieces" de Milo Rau et "A Love supreme" d'Anne Teresa De Keersmaecker, à côté de vraies découvertes pour les francophones.

Pour inaugurer cet événement du théâtre néerlandophone, on a invité Fabrice Murgia, le jeune directeur du Théâtre national, à prononcer le discours d'ouverture, "The State of Union". Il le fera pour les trois quarts en néerlandais et, dans la foulée, il proposera d'adjoindre à l'avenir au Theaterfestival un volet francophone avec les "spectacles de la Communauté française les plus généreux, plébiscités". Il suggère aussi que le prochain Theaterfestival à Bruxelles, en 2019, se tienne au National !

Geste d'ouverture

"Je vois cette invitation qui m'a été faite comme un geste d'ouverture du théâtre flamand vers la Fédération Wallonie-Bruxelles. J'ai la chance de pouvoir travailler quasi autant du côté flamand que francophone grâce à mes collaborations avec LOD de Gand (on vient de créer un opéra "Menuet") et grâce au Toneelhuis et à NT Gent. Jean-Louis Collinet et

Jan Goossens ont créé une collaboration exemplaire entre le National et le KVS. Je veux aller plus loin et faire des productions qui cassent les frontières comme le font Transquinquennal ou le théâtre Antigone, faire aussi des adaptations en néerlandais."

Fabrice Murgia constate que du côté francophone on en reste souvent aux mêmes tout grands artistes mais qui masquent aussi la nouvelle création flamande. En sens inverse, "du côté flamand, c'est étrange, note-t-il, on assimile toujours le National à un théâtre conservateur sans avoir vu tout le travail effectué depuis quinze ans. Et il est triste qu'un travail aussi magnifique que celui d'Anne-Cécile Vandalem soit si peu connu en Flandre. Si on peut créer une fenêtre francophone dans les prochaines éditions du Theaterfestival, cela pourra être une belle vitrine pour nos créateurs."

Fabrice Murgia multiplie les projets avec Milo Rau qui va prendre la direction du NT Gent, et il veut créer des liens étroits avec la Monnaie et le KVS pour que "tous s'ouvrent à l'autre et à des langages différents". Il n'exclut pas un jour de diriger un théâtre flamand ou inversement: "Je vois comment Jan Goossens qui dirigea longtemps le KVS effectue maintenant un travail remarquable au Festival de Marseille."

"J'ai vu récemment au Sénégal lors d'une tournée de 'Black Clouds' comment le groupe Bolloré construit une salle de spectacle et contrôle la chaîne éco-

nomique. Si ces groupes n'ont pas de frontières pour la culture, pourquoi devrions-nous céder à une sorte de nationalisme étroit?"

"Trop longtemps, avec ces frontières qu'on se mettait, on a raté des révolutions et porté le poids du passé. Je propose cette année au National la reprise

de 'La Chambre d'Isabella' de Jan Lauwers, créé il y a treize ans, qui m'avait tant frappé et qui reste formidablement novateur. On a raté trop d'évolutions en créant des frontières et raté l'occasion de promouvoir nos artistes. C'est aussi en recevant les autres qu'on peut à notre tour aller chez eux."

La crise

Nous l'avons aussi interrogé sur la crise politique qui menace en CFWB et son impact possible sur les contrats-programmes attendus pour cet automne. "Pour les compagnies, ces retards répétés depuis des années sont très pénalisants car il ne peuvent pas s'engager sur le moyen terme. Même Anne-Cécile Vandalem, malgré son succès, ne sait rien de son avenir. On sait qu'il n'y aura pas d'argent

pour tous. Depuis des années, il y a eu des remises en cause successives des politiques culturelles, il est temps d'avancer. Alda Greoli, ministre de la Culture, a démontré qu'elle savait décider. Il ne faudrait pas que la crise entraîne de nouveaux retards ou une nouvelle remise en cause des politiques culturelles. On souhaite qu'elle reste en place pour prendre ces décisions attendues depuis si longtemps."

"Il ne faudrait pas que la crise entraîne de nouveaux retards et une remise en cause de la politique culturelle."

Fabrice Murgia

Le théâtre de Flandre, de Bruxelles et des Pays-Bas trié sur le volet et présenté pendant dix jours à Bruxelles

Un menu roboratif attend ceux qui, entre le 31 août et le 10 septembre, auront à cœur de découvrir (ou de revoir) au Theaterfestival le meilleur de ce qui fut produit au cours de la saison écoulée sur les scènes flamandes et néerlandaises. Une année passée au crible par un jury de professionnels qui signe la sélection. Pour 2017, précise le Theaterfestival, le jury se compose de Charlotte De Somville, Wouter Hillart, Liv Laveyne, Marijn Lems, Johan Thielemans, Samme Raeymaekers, Pieter 't Jonck, Els Van Steenberghe et Karel Vanhaesebrouck.

Pour ouvrir cette édition, le phénoménal "Five Easy Pieces" où le metteur en scène suisse Milo Rau, en collaboration avec la compagnie flamande Campo, fait jouer à des enfants l'affaire Dutroux. Une pièce maîtresse saluée naguère par un prix spécial du jury des Prix de la critique (presse francophone), et que reprendra fin janvier le National.

Pluralité d'esthétiques, diversité en question

Le théâtre, au Theaterfestival, est embrassé dans sa grande pluralité, jusqu'à la danse (avec Anne Teresa De Keersmaeker et Salva Sanchis pour leur magnifique "A love supreme", Salva Sanchis encore avec "Radical Light", Vera Tussing redonnant vie au contact vrai à l'heure du virtuel roi dans "Mazing", ou Claire Croizé empruntant à Sonic Youth le titre de sa pièce "Evol" - évocation à la fois de l'amour/love et de l'évolution) et à la scénographie. Ainsi, ceux qui l'auraient manqué

au Kunstenfestivaldesarts pourront-ils s'immerger dans le fascinant et foisonnant "Infini 1-15" de Decoratelier, où l'esthétique devient à la fois un élément narratif et un vecteur de questionnement.

Parmi les compagnies présentes dans la sélection du jury, pointons encore Abattoir fermé (et son sens du visuel mis au service de l'univers de Charles Bukowski dans "Buko"), Olympique Dramatique (et sa relecture de "Richard III" de Shakespeare traduit et adapté en "Risjaar Drei"), Het Nationale Theater (pour une version néerlandaise de "Race" de David Mamet), Tg Stan (avec "Alleen" où l'actrice Sara De Roo explore en monologue la complexité des relations, la diversité de la société - et son peu d'écho sur nos scènes), "Malcolm X", concert théâtral multilingue de Junior Mthombeni, Fikry El Azzouzi et Cesar Janssens, est de retour aussi, avec ses 22 musiciens et performeurs, avant d'ailleurs d'être repris au Théâtre de Liège en octobre.

Débats de fond, rencontres après les représentations, ateliers viennent compléter la programmation, dont on notera que certaines représentations sont sans paroles, et d'autres surtitrées en français et anglais.

Marie Baudet

→ La question de la diversité culturelle sur les scènes européennes fait par ailleurs l'objet d'un projet d'édition d'"Alternatives théâtrales" (#133 à paraître en novembre) et d'une enquête en cours, à suivre en ligne : www.alternativestheatrales.be

Le Theaterfestival
fait résonner les
multiples langages
du théâtre,
jusqu'à la danse,
la performance,
la scénographie.